



La Guilde Pèrougienne ribaudes et écorcheurs

Le Grand et le Petit Albert



*Si quelqu'un veut faire les expériences
qui suivent avec succès, il doit en
premier lieu savoir si les choses dont il se
servira sont chaudes ou froides, et
ensuite connaître leur disposition et leur
propriété naturelle (...)*

Le Grand Albert et Le Petit Albert sont deux ouvrages indépendants l'un de l'autre et dont l'auteur théorique serait Albert le Grand, un théologien né à la fin du XIIe siècle et qui a été canonisé en 1933. Il a rassemblé son savoir dans une œuvre très riche de laquelle sont tirés Le Grand Albert et Le Petit Albert enrichis de textes d'auteurs postérieurs tels que Paracelse, Cornelius Agrippa ou le Pape Léon...

Ces livres rassemblent donc l'essentiel des sciences de l'époque, inspirées de sources orientales, arabes et rabbiniques. Cette science est fortement empreinte de magie et de croyances populaires, phénomène qui augmente au cours de ses multiples rééditions ce qui fit que les Albert furent prohibés par l'Église d'abord qui les considérait comme des livres de sorcellerie, puis au cours des XVIIIe et XIXe siècles lorsque la littérature de colportage fut interdite. Toutefois, de nombreuses éditions clandestines furent encore diffusées jusqu'au XXe siècle.

Ces ouvrages connurent donc un très grand succès depuis leur publication et leur vente était accompagnée d'un almanach, utilisé comme calendrier par les paysans.

Le contenu des ouvrages :

Les ouvrages sont divisés en plusieurs livres ou chapitres développant des thématiques différentes.

Le premier évoque le thème de la conception dans son ensemble : les menstrues, le sperme, la conception, la génération de l'embryon, la

grossesse, les accouchements prématurés, les malformations, etc. Il met en lien la conception avec l'influence des planètes et des puissances célestes et donne aussi des recettes pour par exemple choisir le sexe du bébé...

Le second livre développe les vertus des herbes (pervenche, mélisse, verveine, etc.), de certaines pierres (aimant, onyx, topaze...) et de certains animaux (de l'aigle à la taupe en passant par le lièvre et la tourterelle). Il présente également une table des astres et des planètes et un traité des merveilles du monde dans lequel sont présentées quelques recettes et croyances magiques telles que porter la chemise d'une prostituée vous rend effronté et sans honte, ou que porter une partie de mulet sur soi empêche de concevoir un enfant...

Le troisième livre est aussi empreint de magie. Il donne des recettes pour rendre ses convives joyeux, savoir si quelqu'un mourra de maladie ou chasser les serpents... Il évoque aussi les vertus et propriétés de plusieurs sortes de fiente et les « secrets éprouvés pour manier plusieurs métaux ».

Enfin, la dernière partie comporte un traité de physiognomie faisant le lien entre le caractère d'un individu et son apparence physique. Il évoque également les jours heureux et malheureux, les types de fièvres et la façon de les soigner et les trésors et merveilleux secrets. Dans cette dernière section, nous sont données de nombreuses recettes très diverses pour avoir l'amour d'une personne, retrouver sa virginité, empêcher sa femme de paillarder, faire danser une fille en chemise, éviter les chiens ou les loups, faire reproduire ses pigeons, rétablir du vin gâté, avoir de beaux melons sucrés, se rendre invisible, etc.

Mais toutes ces recettes étaient-elles vraiment réalisées ou réalisables ? Les ingrédients présentés semblent difficiles à trouver (par leur

prix ou leur rareté) et les recettes sont parfois des plus complexes, voire des plus farfelues. Toutefois, le grand succès de l'ouvrage au cours des siècles témoigne du fort attrait de la population pour une tradition folklorique reposant sur diverses formes de magie et de sorcellerie.

Pour nous, Le Grand et Le Petit Albert sont un moyen de connaître les superstitions populaires d'une époque et de constater que la plupart de ces croyances établissent un lien très fort entre la forme ou les caractéristiques d'un objet, d'une plante, d'un animal et ses facultés magiques ou médicinales. Autrement dit, c'est tout un imaginaire symboliste qui est mis en avant à travers ces sciences et autres recettes magiques...

Sources

De Groot Albert, Seignolle Claude, Husson Bernard (préfacier), Le Grand et le Petit Albert, Paris, Le pré aux clercs, 2008.

Iconographie

Médecins en consultation. Hortus sanitatis, 1485